

VOLLEY-BALL Division 3 B nationale dames

## Namur : stress du dernier point

Il ne manque qu'un point aux Namuroises de Cornet pour décrocher le titre. Un objectif qui pourrait se concrétiser ce week-end.

### Namur Profondeville

Dimanche, 18 h

● Brigitte LACREMANS

Les objectifs des deux formations en présence sont totalement différents dans ce derby namurois. Tandis que les Profondeilloises veulent assurer leur maintien, Namur est dans la course au titre et peut décrocher les lauriers en cas de victoire. « Nous allons aborder ce match comme tous les autres, explique le coach visiteur René Malengreaux. Si nous prenons un point, ce serait parfait. Ciney a pu le faire même si cela était surprenant. Nous avons une bonne cohésion et beaucoup de volonté mais notre maintien n'est pas encore assuré. Tout se jouera contre Limal lors de notre dernier match. »

Chaque point est donc précieux. « Pour mes filles, le premier tour a été difficile avec seulement deux victoires. Le second tour est vraiment plus intéressant. Pour ma part, je me dirige vers d'autres défis. Je vais intégrer une fois par semaine les entraînements à Vilvorde. De plus, j'ai la responsabilité, comme directeur adjoint, de l'académie à Dinant. À cela il faut ajouter les sélections FVBW en N3 et N2. T2 à deux entraînements en ligue A, donc



Les Namuroises peuvent nourrir l'espoir d'un titre dès ce dimanche, en N3.

EdA - Florent Marot

je ne vais pas me reposer. Mais je veux sauver Profondeville ! »

#### Un bon noyau mais aussi des blessées

À Namur, l'objectif de Benjamin Cornet est clair. « J'attends de cette rencontre que nous terminions le travail, c'est-à-dire de prendre le point qu'il nous manque pour être champion. Nous allons prendre ce match comme tous les autres, donc nous n'allons pas changer maintenant notre manière de faire. Bien entendu, c'est un derby et cela peut être un match piège. Cependant, je ne pense pas que le titre puisse nous échapper mais ce n'est jamais évident d'aller chercher ce dernier point. Le stress pourrait nous empêcher de jouer notre jeu. Nous devons jouer libérés comme si c'était un match de milieu de saison. »

Tout au long de celle-ci, Namur a su, petit à petit faire la différence et asseoir peu à peu sa place de lea-

der. « Après un départ en demi-teinte, les filles ont effectué un bon deuxième tour avec des victoires importantes à la fin janvier et en février. Cette série est très homogène et aucun match n'est gagné d'office (sauf La Roche). C'est vraiment une performance si nous sommes champions. J'espère terminer cette saison le plus vite possible afin que l'on puisse profiter et savourer le moment. Ce qui a fait la différence ? C'est peut-être aux autres équipes de répondre à cela mais je pense que nos attaques et notre distribution étaient supérieures. La profondeur de notre noyau était aussi un gros point fort par rapport aux autres formations. Par contre, nous avons dû faire face aux blessures ce qui a été un handicap considérable car nous en avons compté une dizaine tout au long de la saison ! »

Mais Namur a pu trouver les ressources nécessaires et devrait atteindre son objectif ce week-end. ■

VOLLEY-BALL Ligue A dames

## Clap de fin pour Charleroi

Ostende - Charleroi (s. 20 h 30)

Demain, à Ostende, les Moncelloises mettront fin à leur saison dans une rencontre surtout importante pour les Côtiers. « Battues par Anvers, les Ostendaises ont, en effet, réalisé une très mauvaise opération mercredi, explique Jean-Pierre Murari, le manager de Charleroi Volley. Dans la course à l'Europe, les voilà obligées de nous battre pour espérer. » Un avantage pour des Dauphines bien déterminées à jouer leur rôle d'arbitre ? « Dans un contexte normal, nous aurions pu en tirer profit, sourit Murari. Mais cette saison est spéciale et aller s'imposer à l'Arena sera compliqué. »

Pourtant, les Carolos ont plus que bousculé Anvers, le week-end passé. « Mais pas sur la durée... Nous avons les armes pour ennuyer tout le monde, mais seulement sur certains moments. Nous avons clairement manqué de rotation pour reven-

diquer un match plein. » Mercredi, pour leur dernière apparition à la salle Ballens, Marine Hannaert et ses amies ont pris le dessus sur Lendelede, la lanterne rouge (25-20, 26-24, 28-30, 26-24). « Cela a fait du bien à tout le monde même si cette équipe, ce n'est pas Kieldrecht. » Un succès attendu, donc, dans des play-off 1 et 2 sans beaucoup de surprises. « La formule est, pourtant, intéressante, tempère le manager carolo. Il peut y avoir des basculements puisque les écarts sont réduits à leur plus simple expression. Dommage, nous n'avions pas les armes pour nous défendre au mieux. »

Charleroi Volley mettra, donc, un terme à sa campagne calamiteuse, demain. Pourquoi pas avec panache ? « Elles n'ont jamais baissé les bras, il n'y a pas de raison que cela change. Qu'elles se lâchent et fassent du mieux qu'elles peuvent, souhaite Jean-Pierre Murari. Ensuite, nous laisserons tout cela derrière nous... Avec un plaisir non dissimulé. » ■ E.G.

## Les Wolves en finale, décision sur tapis vert

HOCKEY IN-LINE ♦

Eindhoven était l'adversaire des Carolos en demi-final des play-off. Les Rhinos n'avaient pas jugé indispensable de se déplacer pour la première manche à Charleroi, arguant un problème de communication et demandant à rejouer ce match à une date ultérieure. La fédération a tranché. La victoire des Wolves à Eindhoven est suffisante pour permettre aux

Lovervalois de se qualifier pour la finale.

Ils défieront les Brabançons du Phoenix les 21 et 22 avril avec possibilité d'un dernier match le 28. Les Carolos peuvent réaliser le doublé après avoir remporté la coupe. On attend en tous cas du spectacle pour cette finale entre deux équipes qui partagent la même vision de leur discipline et le même fair-play. V.M.

FOOTBALL Division 1 Hainaut

## Ransart frappe fort dans ce mercato

Rien que le retour des Dosogne et de Bux devrait renforcer les Bordeaux. Le club pourra compter sur une grosse équipe la saison prochaine.

● Jérémy DELFORGE

Depuis ce week-end, c'est officiel, Ransart retrouve la deuxième provinciale. Ce n'était plus arrivé depuis 2012. Le club va devoir se reconstruire pour rapidement rebondir. Avec ses infrastructures et ses jeunes, il doit s'aligner au sein de l'élite. Mais cela fait quelques saisons que les Bordeaux luttent. Ils flirtent régulièrement avec la relé-



Juliano Bux retrouvera une équipe de Ransart qu'il connaît bien. Il devrait apporter sa rage de vaincre.

gation. C'est d'ailleurs la situation du championnat précédent qui peut expliquer cette descente. « L'année dernière, le club a été le dernier à se montrer actif sur le marché des transferts, regrette

l'entraîneur ransartois. Il a préféré attendre. Nous attendions de connaître notre situation. Le choix est plus restreint à ce moment-là. »

Pour ne plus vivre une saison aussi difficile, le club a décidé de

prendre le taureau par les cornes. Cette fois, les Bordeaux n'ont pas voulu se laisser surprendre. Qu'importe leur division, ils ont transféré du lourd. « On voulait pouvoir compter sur des éléments offensifs. La finition a fait défaut, cette année. Pour gagner des matches, il faut des buteurs. »

L'arrivée de Logan Dosogne, garant d'une quinzaine de buts par saison, et le retour de Juliano Bux devraient permettre à Ransart d'avoir une puissance de frappe offensive. « Je suis très content. Ce sont deux excellents joueurs. Je remercie les responsables qui ont décidé de les transférer. »

Mais ce n'est pas tout. Le club a cherché à se renforcer dans toutes les lignes. Ransart pourra également compter sur Kevin Dosogne, un solide défenseur central, Mallory Lorenzo, un back, et David Decoux, un gardien. « On a

conservé la majorité de nos joueurs. On a laissé partir nos deux gardiens et Martin Befahy. On n'a pas terminé notre période des transferts. Il y a encore quelques joueurs qui pourraient nous intéresser. »

Les Bordeaux ne pourront pas se cacher. La saison prochaine, Ransart sera l'équipe à abattre en deuxième provinciale. Un échelon que Serge Lukalu connaît très bien. « J'y ai entraîné durant de nombreuses saisons. C'est tout sauf facile. Il y a des équipes qui accrochent. Je connais les terrains et mes collègues. Il devrait y avoir de belles rencontres. Nous allons tout faire pour retrouver rapidement la première provinciale. »

Néanmoins, il reste un petit espoir de maintien. « La rumeur fait état d'un souci avec des joueurs alignés par Belœil, mais je n'en sais pas plus », lance l'entraîneur des Bordeaux. ■